

Les poètes *The esthetes*



Lirico
PLEYEL

AVEC EUX, FONCTION RIME AVEC ÉMOTION. ADEPTES D'UN DESIGN RÊVEUR, ILS IMAGINENT UN MOBILIER SENSIBLE POUR UN ART DE VIVRE QUI L'EST AUSSI. FOR THESE DESIGNERS, FUNCTION FOLLOWS EMOTION. GIVING FANTASY FREE REIN, THEY DREAM UP POETIC FURNITURE FOR LYRICAL LIVING SPACES.



Juniper
ARTEMIDE



PHOTOS: GUYIN SOREL (1); OTTORINO DE LUCCHI (1); D.R. (2).

MICHELE DE LUCCHI

Le goût des belles choses

ACTUALITÉ. Le grand barbu du design italien, 60 ans cette année, a œuvré pour un triumvirat de grandes maisons. Le premier projet, baptisé *Le Coppe della filosofia*, consiste en une collection de trois coupes sur pied, imaginées à la fois pour la Manufacture de Sèvres et pour Baccarat. D'un côté, la porcelaine à la densité profonde du bleu de Sèvres, de l'autre, la lumière et les reflets du cristal taillé. Le second projet est un magnifique piano pour Pleyel, baptisé *Lirico*, dont il a dessiné le piètement qu'il décline sur une série de meubles intitulés « art-présentoirs », pour exposer œuvres d'art et objets précieux.

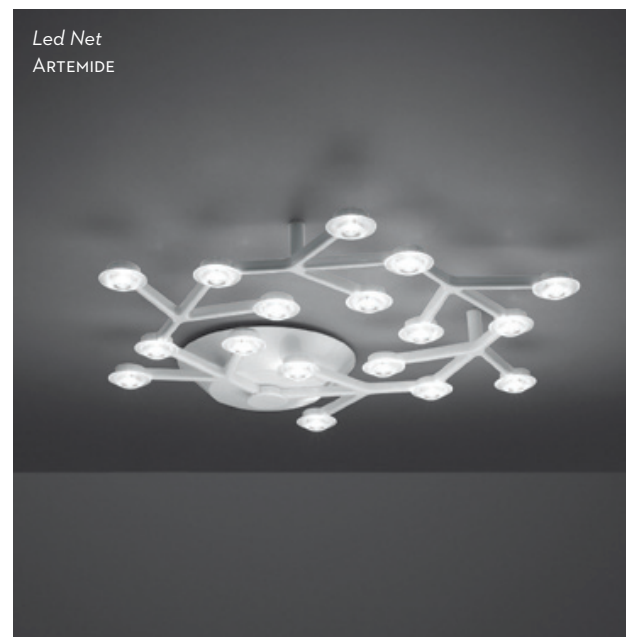
ÉDITIONS. Mais l'homme n'en oublie pas pour autant ce qu'il sait faire de mieux : le design industriel. Pour l'entreprise de luminaires Artemide, il a imaginé une lampe de table au dessin rigoriste, *Juniper*, qui permet simultanément un éclairage dirigé sur le plan de travail et un flux de lumière ambiante, ainsi que *Led Net*, un plafonnier modulable. c.s.

Precious beauty

WHAT'S NEW. At age 60, the bearded doyen of Italian design has been working on projects for a triumvirate of prestigious brands. The first, *Le Coppe della Filosofia*, is a collection of three stemmed glasses for both Baccarat and the Sèvres porcelain works, contrasting the depth and density of Sèvres blue with the clarity and highlights of cut crystal. The second is a piano for Pleyel, called the *Lirico*, with a reinterpreted underframe that is carried over to a series of Art-Présentoirs ("art-display stands") for showcasing artworks or precious objects.

RELEASES. But despite these rarefied projects, Michele De Lucchi has not forsaken his forte: industrial design. For the lamp maker Artemide he has created the *Led Net* modulable ceiling lamp and the *Juniper*, a sleek, slim table lamp that directs a clear beam on the working plane while emitting a halo of ambient light. c.s.

Led Net
ARTEMIDE





RON GILAD

Réflexions troublantes

PROFIL. Installé à New York depuis dix ans, Ron Gilad, 39 ans, doit sa réputation à une série d'objets hybrides et singuliers.

NOUVEAUTÉS. Sa collection *La Linea*, pour l'italien *Flos*, est « une réminiscence des chandeliers classiques ». Autre symbole du passé revisité, le miroir d'apparat. Pour *IX Mirrors*, installation réalisée pour la galerie *Dilmos* à Milan, il a présenté neuf miroirs géants arborant tous une transformation discrète. Ici, un petit bonhomme soulève la surface réfléchissante. Là, un ajout évoque l'histoire de l'Italie (une mosaïque de Ravenne ou une sculpture romaine). Pour le designer, « l'image que nous renvoie un miroir contient une hypocrisie parce qu'il ne reflète que notre aspect extérieur ». Ce travail exprime ainsi « la possibilité de vies intérieures ou l'âme du miroir ». c.s.

Provocative reflections

PROFILE. Based in New York for the past ten years, the 39-year-old designer owes his reputation to a string of atypical hybrid creations.

WHAT'S NEW. One recent example is his new *La Linea* collection for the Italian lamp maker *Flos*, “a reminiscence of classic chandeliers.” Another symbol of the past revisited by Gilad is the decorative mirror. In an installation entitled *IX Mirrors* at the *Dilmos Gallery* in Milan, he presented nine tall mirrors, each incorporating a transformation that is not immediately apparent. On one, a little human figure at the bottom lifts up the reflecting surface. Others have a detail evoking the artistic history of Italy: a Ravenna mosaic, a Roman sculpture... For the designer, “The mirrored image contains a hypocrisy because it reflects only our exterior selves.” The project is also intended to express “the possibility of inner lives or the soul of the mirror.” c.s.



IX Mirrors
DILMOS



PHOTOS: MONICA CASTIGLIONI (1); PIERRE BLOUINOL (2); GUSTAVO MILLON (3); D.R. (4).



SAM BARON

Délicats décalages

PROFIL. Sam Baron fait danser les styles comme on varie les plaisirs. Il n'est pas question de se rassurer avec des formes d'antan mais plutôt d'évoquer des choses qu'il n'a pas connues. Une audace qui séduit la presse italienne, qui le qualifie d'enfant prodige.

ACTUALITÉ. Cette année fut, dans ce sens, un joli cru. Pieds tournés pour son canapé *Elisabette* chez *Casamania*, table façon gloiriette baptisée *Salomé* pour la galerie *PlusDesign*, réminiscence de natures mortes hollandaises à travers *Terroir*, une sculpture en verre et bois pour *Secondome*, ou *Bouquet*, collection de guéridons en marbre pour la galerie *Cristina Grajales*. Autre projet : emmener les résidents de *Fabrica*, dont il dirige le département design, rendre hommage aux objets du quotidien et aux histoires qu'ils renferment, entre les murs du Grand Hornu - exposition à voir jusqu'au 23 octobre en Belgique. s.p.

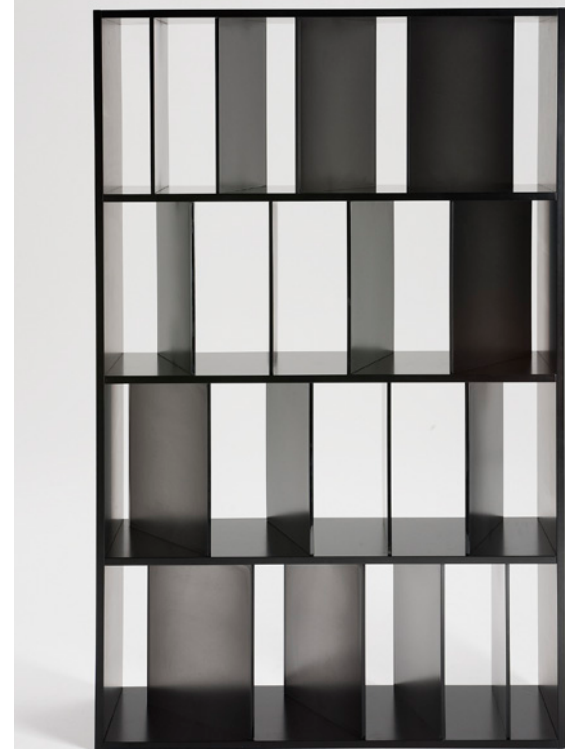
Subtly subversive

PROFILE. Sam Baron swaps styles like a dancer changing partners — not in an attempt to bring back the reassuring forms of bygone eras, but to evoke images that he never knew. His sense of daring has made him the darling of the press in Italy, where he is hailed as a prodigy.

WHAT'S NEW. It has been a productive year for Baron, from the tapered feet of his *Elisabette* sofa for *Casamania* to his filigreed *Salomé* table for *PlusDesign Gallery*, a glass and wood sculpture for *Secondome* called *Terroir*, reminiscent of a Dutch still life, and *Bouquet*, a series of marble companion tables for *Cristina Grajales Gallery*. At *Fabrica*, where he directs the design department, he has been working with the residents on homages to everyday objects and the stories they tell. The results are on view through October 23rd in an exhibition at Grand Hornu in Belgium. s.p.



Sundial
KARTELL



NENDO

La poésie de la rigueur

PARCOURS. Ce studio de design dirigé par Oki Sato, 34 ans, enchaîne les succès d'estime depuis sa création en 2002, au point de devenir un incontournable du design mondial. Cette année, Nendo le prouve en signant une dizaine de collaborations avec de grands éditeurs, sans compter ses propres réalisations présentées chaque année dans une galerie dédiée à Milan. Parmi les produits à retenir, le fauteuil *Sekitei* chez Cappellini, le fauteuil *Finger* pour Gandia Blasco, les bibliothèques *ZigZag* (Lema), *Forest* (Driade) et *Sundial* (Kartell).

STYLE. Combinant poésie et belle facture, les créations de Nendo séduisent par leur simplicité, leur épure et leur douceur typiquement japonaise. Nendo ne manque pas pour autant d'humour, à l'image du fauteuil *Bamboo Steel*, dessiné pour Yii, qui imite – en métal – le canage traditionnel asiatique en bambou. Trompe-l'œil garanti. **C.M.**

Rhapsodic rigor

CAREER. Directed by 34-year-old Oki Sato, this studio has been winning admirers since its founding in 2002, and is now a key player in international design. Nendo further bolstered its reputation this year with a dozen projects for major brands, plus signature creations shown separately in a Milan gallery. Nendo products of note include the *Sekitei* chair for Cappellini, the *Finger* chair for Gandia Blasco, and the *ZigZag* (Lema), *Forest* (Driade) and *Sundial* (Kartell) bookcases.

STYLE. Combining poetic sensibility with superb workmanship, Nendo's creations are appealing in their stark simplicity and their typically Japanese comforting quality. But the Nendo style can also be witty, as with the *Bamboo Steel* chair for Yii, whose metal seat cleverly imitates traditional Asian canework. **C.M.**

Photos: D.R. (7).

Interni Mutant Project



Johnny B. Butterfly
INGO MAURER



ManOMan
INGO MAURER



INGO MAURER

Sculpteur de lumière

PROFIL. À près de 80 ans, Ingo Maurer a bon pied bon œil. Cette année, il présentait à Euroluca, à Milan, une dizaine de nouveautés dont l'étonnante suspension métallique *Manifold*, ou encore *Johnny B. Butterfly*, une ampoule butinée de papillons, fidèle à sa fibre poétique.

PROJETS. S'il vit et travaille à Munich, Ingo Maurer réalise des projets d'éclairage dans le monde entier, de la maison de collectionneur américain au marché Yehuda de Jérusalem, en cours d'étude, tout le Temple Hotel à Pékin et, plus proche de lui, l'éclairage de la célèbre station de métro de Marienplatz à Munich. **S.D.**

Artistry in light

PROFILE. Nearly 80 years old and still going strong! Ingo Maurer was on hand at Euroluca in Milan this year with a dozen new works, including the eye-catching *Manifold* pendant lamp. His poetic side came through in *Johnny B. Butterfly*, a light bulb surrounded by hovering butterflies.

PROJECTS. Maurer lives and works in Munich but creates lighting installations all over the world, from an American collector's home to Jerusalem's Yehuda Market (in the planning stages). Other recent projects include the lighting for the Temple Hotel in Beijing and, closer to home, the famous Marienplatz subway station in Munich. **S.D.**

